

A propos de *Médée*, tragédie baroque de Corneille

La version de « Médée », première tragédie de Corneille, mise en scène par Florence Beillacou, fondatrice de la Cie La Lumineuse, restera un des temps forts de ce XXe et dernier festival de Théâtre antique organisé par l'association Hadrien 2000. Avec le parti pris de choisir les codes antérieurs au classicisme - diction baroque, jeu frontal des comédiens, éclairage à la bougie - elle plonge, entre poésie et violence au son d'un théorbe, le spectateur au coeur du drame de Jason et Médée avec élégance et raffinement. Le public, venu en nombre, a fait un triomphe à la performance de la troupe des 7 jeunes et excellents comédiens et musiciens.

Le Dauphiné, juillet 2019

C'est d'abord la beauté plastique du spectacle qui frappe, et qui s'imprime dans la mémoire. Ors et miroirs, lumières tremblantes, gestuelle quasi chorégraphique, partition musicale bouleversante, tout concourt à faire de cette histoire, atroce, un moment saisissant de grâce et de violence mêlées. On est ensuite conquis par l'inventivité de la mise en scène, en même temps que par sa limpidité : de véritables trouvailles, très simples et très belles, permettent d'évoquer la sorcière dans son antre, la destruction du palais royal, le feu dévorant le roi injuste et la rivale haïe. Le jeu des comédiens enfin paraît à la fois souple et puissant : la diction et la gestuelle baroques, en canalisant et en contenant la violence des personnages, l'intensifie, jusqu'à l'explosion. Pauline Belle fait ressortir toute la complexité de cette Médée cornélienne : flamboyante de rage et d'orgueil blessé, tenant tête héroïquement à la tyrannie comme au destin, mais prise de vertige aussi devant l'étendue de sa puissance destructrice, et assumant au dénouement, avec une lucidité effrayante et magnifique, le désastre libérateur qu'elle a provoqué.

Myriam Dufour-Maître et Liliane Picciola, CEREdI et Mouvement Corneille, mai 2019